

La nature de l'église

Article extrait du blogue « *The Surprising God* » du 3 janvier 2020

Le texte qui suit est un extrait d'une conférence de Michael Morrison, doyen de la faculté et professeur au [Grace Communion Seminary](#).



L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem
(Domaine public, Wikimedia Commons)

Ekklesia

Quelle est la nature de l'église? Nous apprenons beaucoup des épîtres de Paul où l'apôtre utilise le mot grec *ekklesia* en se référant à l'église. *Ekklesia* vient de la préposition grecque *ex* (signifiant hors de) et du verbe *kaleō* (signifiant appeler). Au premier siècle, *ekklesia* était utilisé en référence aux réunions urbaines dans lesquelles les citoyens d'une ville se réunissaient à des fins politiques (par exemple [Actes 19:39](#)). En utilisant le mot *ekklesia*, Paul considère l'église comme un groupe de personnes rassemblées. Il est bien possible que l'utilisation de *ekklesia* par Paul ait été facilitée par le fait que la septante utilisait ce mot grec pour correspondre au mot hébreu *qahal*, qui se réfère à l'assemblée d'Israël. Cela ne signifie pas, cependant, que Paul voyait l'assemblée d'Israël et l'église comme des équivalents théologiques. Nous devons nous tourner ailleurs pour comprendre comment Paul voyait la nature de l'*ekklesia*.

Métaphores qui définissent l'église

Nous en apprenons beaucoup sur la manière dont Paul voyait l'église (*l'ekklesia*) en notant les métaphores (images) suivantes qu'il a utilisées dans ses écrits à propos de l'assemblée chrétienne.

Le corps du Christ

En écrivant aux chrétiens de Corinthe, Paul dit ceci concernant les éléments de la Communion: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? » ([1 Corinthiens 10:16](#)). Ici, Paul semble se référer à la chair de Jésus, et au sang de Jésus, en notant que nous participons aux bénéfices de ce que Jésus a fait dans sa vie et sa mort. Mais dans [1 Corinthiens 10:17](#), Paul fait allusion à autre chose: « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain. » Il passe d'une signification du mot « corps » à une autre - du corps physique d'une personne à un groupe de personnes. Cela semble être un jeu de mots, plutôt qu'un sens technique pour l'expression « corps du Christ ».

Lorsque Paul utilise cette phrase pour la première fois, au verset 16, les Corinthiens pourraient penser qu'il se réfère à la chair et au sang d'un seul homme. Ensuite, lorsqu'il passe de cette signification à celle du concept du groupe de croyants, il change la terminologie en « un seul corps ». C'est une métaphore que l'on retrouve également dans la littérature grecque antérieure; le mot *corps* pourrait simplement signifier un groupe. Nous avons un usage similaire en français lorsque nous parlons du *corps d'étudiant* - il fait référence au groupe dans son ensemble.

Dans 1 Corinthiens 12, Paul décrit l'assemblée des croyants comme un corps ayant différentes parties. Cette idée se retrouve également dans la littérature grecque antérieure - Paul dit que les croyants, dans leur diversité, forment une société de respect et de service mutuels. Puis, au verset [1 Corinthiens 12:27](#), Paul déclare: « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part ».

Paul suggère-t-il que les croyants sont les mains et les pieds de Christ, par lesquels Christ agit aujourd'hui? C'est peut-être une analogie intéressante, mais ce n'est pas son propos ici. Il insiste sur le respect que nous devrions avoir les uns pour les autres plutôt que sur le travail que nous faisons pour le monde extérieur. Il dit: Vous formez un corps de croyants, et vous devez fonctionner comme un tout cohérent - et ce corps de croyants appartient à Christ. De la même façon que tous les esclaves d'un foyer doivent travailler ensemble en harmonie, de même les membres de ce nouveau groupe de personnes qui appartiennent à Jésus-Christ.

Paul utilise une métaphore similaire en [Romains 12:4-5](#): « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. » Il insiste sur la nécessité d'une préoccupation mutuelle; il ne décrit pas une nouvelle catégorie métaphysique.

Deux des épîtres de Paul écrites en prison utilisent également l'idée de « corps » pour l'église. Dans [Éphésiens 4](#), il dit que Dieu donne à l'église la direction « le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » ([Éphésiens 4:12](#)). Il approfondit cette idée dans l'analogie d'une personne qui commence en étant un enfant ([Éphésiens 4:14](#)), qui grandit ([Éphésiens 4:15](#)), mûrit et atteint une stature finale ([Éphésiens 4:13](#)). Mais Paul mélange souvent ses

métaphores, et dans ce cas-ci, il imbrique cette image d'une personne qui grandit en référence à Christ en tant que mesure de la maturité.

Paul conclut le passage avec d'autres images du corps humain: « C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et solidement uni grâce aux articulations dont il est muni, tire sa croissance en fonction de l'activité qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour » ([Éphésiens 4:16 S21](#)). On trouve un verset parallèle dans l'épître aux Colossiens : « ...et il ne s'attache pas à celui qui est la tête. C'est pourtant d'elle que tout le corps, bien nourri et solidement assemblé par ses articulations et ses liens, tire la croissance que Dieu donne » ([Colossiens 2:19 S21](#)).

Dans ces passages, Paul utilise l'expression « corps de Christ » pour désigner l'église. Ce n'est peut-être pas un terme technique ayant une signification exacte, mais l'utilisation répétée de la métaphore suggère qu'il voit un parallèle intéressant entre le corps humain et un groupe de personnes - et cette métaphore met l'accent sur les opérations internes, et non sur les œuvres externes. Quoique Paul ne s'opposerait pas aux œuvres externes, il n'utilise pas la métaphore du corps dans ce but.

Nous voyons une évolution subtile de la pensée de Paul dans la manière de décrire l'église comme un *corps*. Dans [1 Corinthiens 12:16-17](#), il se réfère aux parties du corps de la tête - les yeux et les oreilles - comme correspondant aux croyants ici sur terre. Mais dans [Éphésiens](#) et dans [Colossiens](#), il décrit Christ comme la Tête du corps. Certains commentateurs voient cette utilisation de la « tête » comme étant la source; d'autres la voient comme étant la personne responsable. Un argument contre ce dernier est que les anciens associaient plutôt la capacité de décision d'une personne comme provenant du cœur, et non de la tête. Il est possible que le Christ puisse nous rendre conforme à lui - il est à la fois la source de la croissance et le but de notre croissance.

Paul appelle encore l'église le corps de Christ dans [Éphésiens](#) chapitre 5: « car l'homme est la tête de la femme, comme le Christ est la tête de l'Église, qui est son corps et dont il est le Sauveur » ([Éphésiens 5:23 NBS](#)). Ce passage traite principalement du mariage, mais Paul utilise l'église comme une analogie, et nous pouvons donc voir partiellement ce que Paul pense de l'église. Il énonce deux aspects fondamentaux de la relation entre Christ et l'église: premièrement, Christ s'est donné lui-même pour l'église, et l'église se soumet à Christ ([Éphésiens 5:25, 24](#)).

Quel est le rapport avec le « corps »? Paul utilise cette partie de l'analogie dans [Éphésiens 5:28-30](#): « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. » De même que Christ a aimé son corps, l'église, en mourant pour elle, de même les maris devraient se donner en sacrifice à leurs femmes.

Notre point de départ est que les croyants forment un groupe de personnes qui appartiennent à Christ. Qu'est-ce que l'utilisation du mot « corps » par Paul ajoute à ce fondement? Il semble être constamment préoccupé par les relations entre les croyants - l'unité, le respect mutuel et la coopération.

L'épouse du Christ

Paul n'appelle pas spécifiquement l'église l'épouse du Christ, mais le passage que nous venons de regarder dans [Éphésiens 5](#) soutient le concept: Paul utilise l'imagerie nuptiale lorsqu'il dit que « Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle... afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » ([Éphésiens 5:25-27](#)).

Paul utilise une métaphore de fiançailles dans [2 Corinthiens 11:2](#): « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » Le but de Paul ici est qu'il veut que les croyants corinthiens soient fidèles à Christ (comme le prouve leur fidélité envers son apôtre, Paul). Paul essaie de motiver la pureté dans leur dévotion à Christ ([2 Corinthiens 11:3](#)). Le passage dans Éphésiens 5 concerne également la pureté, mais là, Paul souligne le rôle de Christ dans l'obtention de cette pureté. La pureté implique non seulement l'œuvre de Christ, mais aussi la réponse du peuple.

Le temple

Aux chrétiens de Corinthe, Paul écrit: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu [un peuple nombreux formant un seul temple], et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » ([1 Corinthiens 3:16-17](#)). Le contexte ici est que Paul lutte contre le factionnalisme à Corinthe. Certaines personnes étaient attirées vers Apollos, d'autres vers Pierre, d'autres encore vers Paul. Nous ne cherchons pas à avoir des partisans, dit Paul - nous sommes des serviteurs de Dieu. « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître » ([1 Corinthiens 3:6](#)).

Après avoir approfondi cette analogie agraire pendant un moment, Paul passe soudainement à une autre. Au milieu de [1 Corinthiens 3:9](#), il dit ceci: « Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » Bien que ce semble être un bâtiment ordinaire au début; ce n'est que dans [1 Corinthiens 3:16](#) que Paul précise un *temple*. Mais il ne fait rien avec le concept - dans [1 Corinthiens 3:18](#) Paul passe à autre chose encore. Son point est que le factionnalisme à Corinthe détruisait le bâtiment, le temple de Dieu, et donc les Corinthiens devaient arrêter. Paul ne mentionne même pas que le temple de Dieu est un lieu de culte (bien que supposé dans la métaphore) - son point de vue est que les gens ne devaient pas détruire le bâtiment en se divisant en factions. L'église, comme un bâtiment, doit être une unité.

Il est possible que Paul possède un concept beaucoup plus grand de l'église, soit un temple, mais il n'applique que la partie du concept nécessaire aux Corinthiens à l'époque, celui du message d'unité. Il est difficile de savoir tout ce qui était impliqué dans la pensée de Paul à l'époque, car cela semble être un commentaire désinvolte. Paul ne fait qu'offrir une métaphore après l'autre. Ce passage ne permet pas de déterminer s'il voit le temple principalement comme un lieu de culte, ou bien un lieu où Dieu vit.

Dans [1 Corinthiens 6:19](#), Paul dit: « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous [au pluriel], , que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? » Paul voit le groupe entier comme un lieu de la présence de Dieu, comme on le voit dans le passage suivant: « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » ([2 Corinthiens 6:16](#), citant une combinaison de [Lévitique 26:12](#) et [Ézéchiel 37:27](#)). Notez que Paul utilise le mot « nous » plutôt que « vous »; cela suggère que Paul voyait tous les croyants, peu importe où ils étaient, comme faisant partie d'un seul et même temple. Il ne voyait pas de temples séparés dans des villes séparées. Paul veut l'unité même si plusieurs groupes de personnes sont impliqués - bien que les groupes soient dispersés, ils sont un seul peuple.

Encore une fois, le contexte ici est la pureté. Paul ne veut pas que les croyants corinthiens visitent les temples païens. Nous ne sommes pas d'accord avec les idoles, dit-il, alors sortez de ces assemblées, car Dieu vit en nous. Tout comme la présence du Saint-Esprit est une raison pour un individu d'être sexuellement pur ([1 Corinthiens 6:19](#)), la présence de Dieu dans l'église dans son ensemble est aussi une raison pour les croyants d'être religieusement purs.

Une image différente se trouve dans Éphésiens chapitre 2. Paul commence par une métaphore politique

- « concitoyens des saints » - et passe rapidement à une image familière - « membres de la famille de Dieu » ([Éphésiens 2:19 S21](#)). Nous sommes des serviteurs, mais plus que des serviteurs - nous sommes des enfants à qui l'on a promis un héritage. Mais il change encore une fois de métaphore lorsqu'il dit que cette maison, cette famille, est construite sur un fondement, et qu'elle « s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » ([Éphésiens 2:21-22](#)).

En utilisant ces images, Paul essaie d'assurer aux Gentils qu'ils ont tous les droits des croyants juifs. Dieu est avec les Gentils tout autant qu'il est avec les Juifs. L'accent est mis ici sur la présence de Dieu parmi son peuple - que les Gentils sont acceptés comme Gentils; ils n'ont pas besoin de devenir juifs pour être acceptés. Dans l'épître aux Éphésiens, l'accent est mis sur la réalité de la présence de Dieu; à Corinthe, c'est sur les responsabilités éthiques qui devaient en découler.

La famille de Dieu

Comme nous venons de le voir, Paul appelle l'église « la maison de Dieu ». L'imagerie familiale est courante - le terme préféré de Paul pour les croyants est *adelphoi* - frères et sœurs. Tous les croyants sont des enfants de Dieu; Dieu est leur Père. Peter O'Brien écrit ceci :

Le thème des relations familiales est particulièrement important dans 1 Timothée, où l'église est décrite comme « la maison (oikos) de Dieu, la colonne et l'appui de la vérité » ([1 Timothée 3:15](#); réf. [Hébreux 3:1-6](#)). Le but de cette lettre dans son ensemble est d'indiquer « comment on doit se comporter dans la maison de Dieu » [[1 Timothée 3:15](#)]. L'ordre de l'église est analogue à celui d'une maison humaine.

Les membres doivent se traiter les uns les autres comme ils le feraient pour les membres de leur propre famille ([1 Timothée 5:1-2](#)). Ils doivent prendre soin les uns des autres dans le besoin ([1 Timothée 5:5, 16](#)), tandis que les dirigeants doivent être habiles à gérer la maison de Dieu, comme démontré par leur habileté à prendre soin de leur propre famille immédiate ([1 Timothée 3:1-7](#)). (« Église », dans le Dictionnaire de Paul et ses lettres, 128)

Quelle est l'importance pratique pour ce genre de langage? Un ancien de l'église est-il comme le chef de famille, et les croyants sont comme des enfants et des serviteurs dans cette famille? Pourquoi alors Paul appelait-il les croyants *adelphoi*, frères et sœurs, comme s'ils étaient ses égaux? Ceci mène à la question des rôles et des fonctions de leadership dans l'église, que nous n'aborderons pas ici, mais vous pouvez trouver un article sur ce sujet à <https://www.gcs.edu/mod/page/view.php?id=4253>.

Le peuple de Dieu

L'usage du terme peuple (*laos*) par Paul, se trouve principalement dans les citations de l'Ancien Testament et en référence au peuple juif ([Romains 9:25-26](#); [10:21](#); [11:1-2](#); [15:10-11](#); [1 Corinthiens 10:7](#); [14:21](#); [2 Corinthiens 6:16](#)). [Tite 2:14](#) est la seule exception : « qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres. » Cela suggère que Paul voyait l'église comme analogue au peuple de l'Ancien Testament, et au peuple juif. Ce contexte ne peut déterminer que cela signifie une continuation, une reconstitution, ou un remplacement.

Le royaume de Dieu

Pour Paul, l'église n'égalé pas le royaume de Dieu. Son utilisation la plus courante du mot « royaume » est de parler de personnes qui « n'hériteront pas du royaume de Dieu » ([1 Corinthiens 6:9-10](#); [15:50](#); [Galates 5:21](#)); cela semble se référer à l'avenir. Il en va de même pour [1 Corinthiens 15:24](#): « Alors la fin viendra, quand il remettra le royaume à Dieu le Père ».

Néanmoins, Paul (comme Jésus) pourrait aussi parler du royaume comme d'une réalité actuelle. « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit.... Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance » ([Romains 14:17](#); [1 Corinthiens 4:20](#)). On pourrait considérer que c'est en référence à l'avenir, mais ce n'est pas la manière la plus naturelle de se référer à une réalité future. L'épître aux Colossiens est claire sur la réalité présente du royaume: « Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour » ([Colossiens 1:12-13](#)).

L'église ne peut pas être le royaume, mais les gens de l'église travaillent pour le royaume. Cela signifie-t-il que nous essayons de le réaliser, ou plutôt, que nous travaillons au service du royaume, de la même manière que nous travaillons pour Dieu? J'opterais pour cette dernière solution ; je ne vois pas de preuve que Paul dirait que nous travaillons à l'avènement du royaume, ou que nous travaillons à son expansion, ou quoi que ce soit de ce genre. Il verrait cela comme étant accompli par le Père, le Fils et l'Esprit.

Néanmoins, le royaume fait une différence dans la façon de vivre dans l'église: « le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » ([Romains 14:17](#)). Nous devons vivre d'une manière qui soit appropriée au domaine de Dieu, aux règles de Dieu. Les gens de l'église sont aussi les gens du royaume, mais il semble que deux entités soient impliquées. L'une est parfaite, l'autre ne l'est pas.